



Dimanche 27 Janvier 2013
Septuagésime
Matthieu 9/ 9-13

Jehan Claude HUTCHEN

Matthieu figure toujours au septième ou au huitième rang dans la liste des apôtres dans les évangiles. (Mc 3,18 ;Lc 6,15; Mt 10,3 ;Ac 1,13) De sa vie, on ne connaît rien d'autre que le récit de son appel. Et, curieusement, ce récit est rédigé ici, dans l'évangile dit "selon Matthieu", comme s'il s'agissait d'un personnage encore inconnu (le texte dit "*un homme du nom de Matthieu*").

On sait bien que l'expression "selon tel ou tel, selon Matthieu, Marc ou Luc", ne garantit pas forcément la personne de l'auteur. Luc et Marc racontent le même épisode en donnant au collecteur d'impôts le nom de Lévi, et non de Matthieu. De toute façon, la pointe du récit n'est pas dans la personnalité de l'intéressé, mais dans l'enseignement que Jésus va délivrer à cette occasion.

Sortant de Capharnaüm, Jésus passe devant un bureau de douanes ou d'octroi. Matthieu y exerce la fonction de percepteur. Le personnel subalterne chargé de percevoir les taxes au profit de la puissance occupante Romaine, était en général recruté dans la population locale. Comme ils avaient acheté leur charge, il leur fallait rentabiliser leur affaire... Collaborant avec l'armée romaine, les employés étaient en contact permanent avec des païens déclarés impurs selon la Loi juive (on les soupçonnait aussi facilement d'être financièrement corrompus). Tout cela les mettait au ban de la société juive : les mots "publicain" et "pécheur" étaient devenus synonymes ; on les trouve très souvent associés dans le texte des évangiles.

Jésus appelle l'un de ces pécheurs. Pire, il aggrave son cas en se laissant inviter par lui et ses collaborateurs. Manger et fêter avec les pécheurs, au risque de manquer aux règles liturgiques et alimentaires, était pour les juifs religieux, un grave manquement à la Loi. La réaction ne se fait pas attendre: les pharisiens interviennent auprès des apôtres pour dire leur réprobation devant cette conduite scandaleuse : "*pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs ?*" "Jésus en personne répond à leurs reproches.

Une seconde fois dans ce même chapitre, il prend de la distance par rapport aux autorités religieuses. Dans l'épisode précédent, la guérison d'un paralysé, il a osé dire à celui-ci: "*confiance, mon fils, tes péchés*

sont pardonnés” et il s’est attiré de la part des scribes le pire reproche à l’époque, celui de blasphème. Une fois de plus, il est question de péchés et de pécheurs et Jésus, à nouveau, ose prendre une position qui doit paraître bien prétentieuse à ses interlocuteurs; il se pose en enseignant : *“allez apprendre...”*

En réalité, la réponse de Jésus ne se situe pas au niveau de l’autorité en matière de religion ou de règles religieuses, mais il interroge ses contradicteurs sur la place de la douceur et de la miséricorde dans la vie spirituelle.

Du coup, il emmène les scribes et les pharisiens sur un autre terrain : non pas celui des purs et des justes qui se gardent scrupuleusement de tout contact avec des gens méprisables, mais celui de la véritable justice qui est la conformité au projet de Dieu, un projet de fraternité universelle. Jésus les provoque en les faisant sortir des polarités bien/mal, juste/faux, etc....

Ces publicains-pécheurs, Jésus considère que ce sont des malades que seule la miséricorde peut sauver. La miséricorde n’est un regard bienveillant de charité qui se penche, elle culmine dans une démarche de communion née de l’empathie, de la sympathie inconditionnelles. Jésus dit à Matthieu : « suis-moi », et l’invite au repas. *« Allez apprendre ce que veut dire cette parole »*: *« C’est la miséricorde que je désire, et non les sacrifices. Car je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs »*. Une parole qui résume toute la prédication prophétique sur le véritable culte que Dieu attend. Une fois de plus, Jésus se situe dans la lignée des prophètes, thème très présent dans l’évangile de Matthieu.

On pense généralement que cet évangile a été écrit à l’intention de juifs devenus chrétiens, qui gardaient scrupule par rapport aux multiples pratiques auxquelles leur éducation les avait habitués, ou qui parfois même étaient critiqués de ne plus les respecter ; de plus - dans l’hypothèse où cet évangile, dans sa rédaction définitive, est postérieur à la destruction du Temple de Jérusalem par les Romains - il n’était plus possible d’offrir des sacrifices. On ne s’étonne donc pas que l’évangéliste rappelle à cette communauté que Jésus a cité par deux fois les paroles d’Osée (aussi en 12, 7), pour leur dire dans la ligne de la prédication des prophètes, ce qui aux yeux de Dieu est prioritaire.

Le prédicateur aura à cœur de rappeler ce que signifie la « justification ». Jésus s’adresse à Matthieu parce que créature de Dieu, parce qu’il est homme tout simplement. Inconditionnellement il doit être accueilli, aimé, protégé etc....Dieu s’adresse à tous sans que qui que ce

soit, ne puisse se prévaloir d'un mérite quelconque. Jésus fréquente tant ceux qui pensent être religieux et pieux, que les pécheurs ou mécréants les invitant par –delà les frontières à entrer en une communion en humanité propre à construire un avenir qui ne soit pas névrosé.

La vie est offerte à tout homme pour qu'il trouve un chemin de vie et de vérité, non pour le faire entrer dans des catégories religieuses, morales, ou de pensée qui lui sont étrangères, mais pour que dans sa propre culture, tradition de vivre, advienne ce qui lui permettra d'accéder à sa plénitude. Cela dépasse les règles religieuses, les codes de morale à la petite semaine, mais permet de considérer l'Homme en tant que promesse, et non en tant qu'être à « dresser »...